



SANTÉ

La lutte contre les cancers digestifs et les hépatites virales était au centre des récents travaux d'un double rendez-vous, le 5e congrès de la Société gabonaise des maladies de l'appareil digestif (SGMAD) et le 2e congrès du Réseau gabonais contre les hépatites virales (RGHV), tenus au Chul.

Page 5

DRAME

On savait extrêmement ténu l'espoir pour le retrouver vivant. De fait, des pêcheurs pensent avoir aperçu une forme qui pourrait être le corps de Pierre Robin Nzamba Moussavou, 35 ans, disparu après le naufrage de sa pirogue au confluent de la Nyanga et de la Moukalaba (L'Union du 14 janvier).

Page 7

CEMAC

C'est la tendance dans la sous-région, contexte international oblige. Ce premier trimestre verra cinq Etats de la Cémac recourir à son marché financier, pour des montants compris entre 115 et 197 milliards de francs, afin de renforcer leur trésorerie : Cameroun, Congo, Gabon, Guinée équatoriale, Tchad.

Page 4

UNE AMBITION COMMUNE

EN visite de travail et d'amitié hier à Malabo, le président Ali Bongo Ondimba s'est notamment entretenu en tête-à-tête avec son homologue équato-guinéen Teodoro Obiang Nguema Mbasogo. Les deux dirigeants affichant leur convergence de vue sur de nombreuses questions (lutte contre les changements climatiques, lutte contre la criminalité transfrontalière...) et leur ambition de faire de la sous-région un espace de paix, de prospérité et d'épanouissement des populations.

Page 2



POUR MOI QUOI...

Beaucoup de compatriotes regretteront de n'avoir pas pensé à créer un parti politique.

En effet, depuis mardi dernier ils ne sont pas moins de "leaders" de 100 partis politiques légalement reconnus qui passent à la caisse toucher le magot relatif à leur financement par l'Etat. C'est le poulet rôti qui tombe du ciel...

Eh oui, 2023 commence décidément bien pour certains fondateurs de parti politique dans notre pays. Comme en 1990 après la Conférence na-

tionale, ils seront financés par le contribuable gabonais. À cette époque-là, ils étaient plus de 200 partis ou associations à caractère politique à empocher chacun 20 bâtons et on sait comment certains étaient devenus fous. Le spectacle était pitoyable et on a découvert qui est qui. Mais passons. 33 ans après, nous revoilà avec la même méthode, le même empressement, le même silence sur les critères d'élection. Certes, on sait qu'il suffit d'avoir reçu le récépissé de l'Intérieur pour prétendre à cet argent... cadeau, mais, il y a un " mais ". Quand on scrute l'horizon politique du ciel gabonais, depuis kala-kala, ils

ne sont pas plus de trois partis politiques qui animent la vie de la Nation. Même là... Tout le monde les connaît alors s'il vous plaît, ne nous demandez pas de les citer. Il y a parti et parti. Il y a ceux qui sont d'essence familiale, clanique, ethnique, villageoise ou de quartier, des partis de copains-coquins pour ne pas dire des clubs de "bouillon de midi". Franchement qu'apportent-ils au débat démocratique ?

Si tant nos caisses sont pleines, pourquoi ne pas redistribuer aussi ce magot aux ONG qui œuvrent pour le social ?

...MAKAYA